

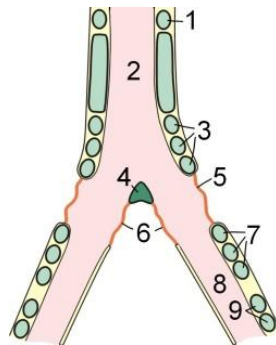
Chronique du cercle de botanique : le monde des passereaux. Chapitre I, la bergeronnette et le chardonneret

Au jardin, les oiseaux jouent un rôle essentiel pour assurer un équilibre. En se nourrissant d'insectes, ils contribuent à maintenir une population raisonnable et empêchent une invasion des nuisibles.

La famille des passereaux ou passériformes * comporte le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux. C'est la plus répandue sur la terre. Elle est apparue à l'origine en Australie, et on la trouve sur tous les continents, sauf l'Antarctique.

Diversité : le passereau le plus petit, la *mésange pygmée de Java*, pèse quatre grammes, alors que le plus gros oiseau de cette famille, le corbeau (famille des *corvidés*), a un poids de l'ordre de 1,5 kg. La plupart des passereaux se classent dans la catégorie des oiseaux chanteurs. Leur organe de chant est le plus développé, il comporte jusqu'à cinq muscles.

Caractéristiques : les passereaux sont des oiseaux au vol rapide. Lorsqu'ils sont sur le sol, la plupart d'entre eux sautillent, au lieu de marcher. Leurs pattes possèdent quatre doigts, dont l'un est dirigé en arrière pour pouvoir mieux se percher, c'est pourquoi on les appelle des *anisodactyles*. Leur intelligence est assez développée et ils changent leurs habitudes de vie pour éviter le danger. Cette famille d'oiseaux se caractérise aussi par le fait qu'ils vivent le plus souvent en bandes, composées d'un très grand nombre d'individus. Leur sens le plus aigu est la vue. Ce ne sont ni des nageurs, ni des plongeurs.



Le *syrinx*, l'organe de chant situé au fond de la trachée des oiseaux

- 1- Dernier anneau cartilagineux de la trachée
- 2- Tympanum
- 3- muscles
- 4- Pessulus
- 5- Membrane tympanique externe
- 6- Membrane tympanique interne
- 7- second groupe de muscle
- 8- Bronche principale
- 9- Anneaux cartilagineux bronchiques

Les causes de mortalité

Les mortalités réalisées par la chasse sont largement inférieures aux accidents liés aux baies vitrées des habitations ou aux prédatons réalisées par les chats domestiques.

Des passereaux meurent indirectement de la chasse, par ingestion de grenaille de plomb, issue des cartouches au plomb, qui provoque des intoxications chroniques ou aiguës.

Les zoonoses

Elles sont dues aux micro-organismes parasites ou pathogènes (microchampignons, bactéries, virus...), comme chez tous les oiseaux.

Les passereaux que nous pourrions voir dans les arbres du lycée Pothier sont la bergeronnette, le chardonneret, la fauvette, l'hirondelle, le merle, la mésange, le moineau, la pie, le pinson, ou encore le rossignol.

Peu farouche **, la bergeronnette grise (*Motacilla alba*) est un oiseau de la famille des passereaux, de taille moyenne. En France, elle fait partie des espèces protégées. On la rencontre fréquemment dans les villes ou alentour. Insectivore, elle se nourrit de diptères comme les moustiques, les taons ou les mouches, et c'est pour cette raison qu'on la voit souvent posée sur les composteurs, dans les terrains vagues, ou encore en train de marcher sur les pelouses des parcs. Les coléoptères (scarabées, charançons, capricornes, etc.) font également partie de son alimentation et cela permet de la classer dans les oiseaux utiles. Son plumage est noir et blanc, et elle a un bec pointu tout noir. On la reconnaît aussi à sa longue queue, qu'elle bouge verticalement lorsqu'elle marche, et à ses ailes courtes. Le vol de la Bergeronnette grise est une alternance entre un vol onduleux et des battements rapides de ses ailes.

Le cri de la Bergeronnette grise est composé de deux syllabes. Son chant ressemble à celui de l'hirondelle, c'est une suite de notes gazouillées.

Sa période de nidification commence en général en avril. La bergeronnette grise a besoin de trouver des cavités profondes, comme sous les toits des maisons par exemple.

*Le passereau, la huppe et la bergeronnette
Discutaient, entre oiseaux on jase, on est honnête,
Mais on est susceptible, et quelquefois les becs
Font comme les Troyens ennuyés par les Grecs ;
On se chamaille ; ainsi les bons rapports s'altèrent ;
Les trois oiseaux ayant discuté, disputèrent ;
C'est la pente ; on descend par cet escalier-là ;
On s'aima dans l'Éden, puis on se querella ;
Sitôt que la discorde amère fait un signe,
Le sage à ne plus être sage se résigne.*

*Les oiseaux sont un peu des hommes et des femmes.
Et nous, n'avons-nous pas des ailes dans nos âmes ?*

Victor Hugo (1802-1885), poème inachevé

*Au retour des beaux jours, dans ce vert floréal [...]
Moi, je crie : ô soleil ! salut ! parmi les fleurs
J'entends les gais pinsons et les merles siffleurs ;
L'arbre chante ; j'accours ; ô printemps ! [...]
Alors j'absous le sort, je pardonne à la vie, [...]
Et je dis aux oiseaux : Petits oiseaux, vous n'êtes
Que des chardonnerets et des bergeronnettes,
Vous ne me connaissez pas même, vous allez
Au hasard dans les champs, dans les bois, dans les blés,
Pêle-mêle, pluviers, grimpeurs, hochequeues,
Dressant vos huppés d'or, lissant vos plumes bleues
Vous êtes, quoique beaux, très bêtes ; votre loi,
C'est d'errer ; vous chantez en l'air sans savoir quoi
Eh bien, vous m'inondez d'émotions sacrées !
Et quand je vous entends sur les branches dorées,
Oiseaux, mon aile s'ouvre, et mon cœur rajeuni*

Boit à l'amour sans fond et s'emplit d'infini ! »

Victor Hugo *Les Châtiments* (Livre VI)



Le chardonneret

On le reconnaît à ses ailes noires et jaunes et à sa tache rouge autour du bec, cerclée de blanc et de noir. C'est un passereau granivore qui se nourrit de toutes sortes de graines : centaurée, bardane, séneçon, avec un faible pour les graines de chardon, d'où son nom. Il a été recherché par des braconniers pour son chant (des gazouillis alternant avec des mélodies) et son plumage coloré.

Il est sur la liste des oiseaux protégés par l'arrêté ministériel du 29 octobre 2009.

Sédentaires et grégaires, les couples se forment en hiver. Ils choisissent ensemble l'extrémité d'une branche, dans une haie, pour que la femelle y fasse le nid, dont la construction est très soignée.

A l'âge gothique, les sculpteurs ont souvent introduit le chardonneret dans des œuvres représentant la Vierge à l'Enfant. Symboliquement, le petit oiseau qui se nourrit de chardons, annonce au fidèle habitué à ce langage symbolique, le martyr de Jésus lors du couronnement d'épines ainsi que la flagellation.



Vierge à l'enfant trônant, au chardonnet, statuette en ivoire d'éléphant, atelier du diptyque de Kremsmunster. Hauteur 0.165 m. Dernier tiers du XIVe siècle. Musée du Louvre



Le chardonneret, 1654, (33,5 sur 22,8 cm), Mauritshuis, La Haye (Pays-Bas).
A la base du tableau, une inscription : « C Fabritius 1654 »

Une peinture illusionniste du siècle d'or hollandais : au-delà du réalisme, le trompe-l'œil

Carel Fabritius (1622-1654) fut l'un des plus talentueux élèves de Rembrandt (1606-1669). Il mourut tragiquement lors de la catastrophe de Deft : l'explosion accidentelle de la poudrière.

Il représente un chardonneret (*Carduelis carduelis*) en taille réelle, posé sur sa mangeoire dont le perchoir est une barre en demi-cercle, ce qui redouble l'illusion de profondeur.

L'oiseau est reconnaissable au plumage de ses ailes noires rayées d'une bande jaune. Une chaînette dorée attachée à la patte de l'oiseau l'empêche de s'envoler du perchoir.

Blanchi à la chaux, le mur attire la lumière du jour. Fabritius peint en s'inspirant de la manière dont le champ de vision humain se forme. De très fins traits de pigment blanc lui servent à

faire percevoir la lumière sur la barre semi-circulaire du perchoir, les pattes de l'oiseau et les anneaux de la chaîne en métal. Le mélange de couleurs utilisé pour l'ombre sombre projetée par l'oiseau sur le mur anticipe certaines techniques des peintres français impressionnistes, deux siècles plus tard.

Fabritius a peint ce portrait de chardonneret avec une matière épaisse, à coups de pinceau nets, auxquels il ajoutait des rayures avec le manche de son pinceau.

A l'époque de cette peinture, on dressait les chardonnerets pour qu'ils puissent de l'eau dans leur abreuvoir avec un petit seau de la taille d'un dé à coudre et pour qu'ils ouvrent leur mangeoire avec leur bec.

Un autre peintre hollandais, Abraham Mignon (1640-1679), a représenté cette scène dans sa *Nature morte aux fruits avec écureuil et chardonneret*.



A. Mignon *Nature morte aux fruits avec écureuil et chardonneret*, détail

NOTES

*A titre de comparaison, voici la définition publiée par l'*Inventaire national du patrimoine naturel*, du Muséum national d'Histoire naturelle :

Les passereaux ou passeriformes représentent le plus vaste groupe d'oiseaux avec 6430 espèces connues au niveau mondial. Il s'agit d'oiseaux de taille petite (le moineau) ou moyenne (le corbeau) qui communiquent grâce à des chants parfois très développés. Le bec est court et pointu et plus ou moins fin selon les espèces. La queue est généralement courte. Les pieds possèdent trois doigts vers l'avant et un doigt vers l'arrière ce qui leur permet de se percher aux arbres. Ils se déplacent en volant ou en sautillant.

https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4583

** D'après les pages « *Les dossiers de Binette & Jardin* » du journal *Le Monde*

<https://jardinage.lemonde.fr/dossiers-cat2-36-oiseaux.html>

*** <https://www.beauxarts.com/grand-format/la-veritable-et-poignante-histoire-du-chardonneret/>

